

## PRÉFACE

Les discussions entre théoriciens et praticiens, chimistes et apprêteurs, sont de règle dans les usines et dureront vraisemblablement aussi longtemps que les moutons produiront de la laine et que l'homme s'efforcera d'en fabriquer des tissus.

Elles sont inévitables, en raison et de la nature de la laine, matière vivante comme le dit judicieusement M. Clavel, et de la multiplicité des opérations si complexes de la fabrication des tissus.

Pendant leur cours, la matière subit à la fois l'action des agents chimiques et des forces physiques. Ce n'est pas tout : la provenance des laines, leur accord dans les mélanges, la contexture aussi des tissus ont une importance qu'on ne saurait exagérer. En outre, les expériences du laboratoire, pratiquées obligatoirement sur des quantités restreintes, ne peuvent souvent avoir qu'une valeur indicative à l'égard des quantités traitées industriellement.

Qui donc peut prétendre expliquer par la logique seule ce magma de causes diverses et variées où les infiniment petits jouent un rôle si important ?

De ces difficultés naît et renaît sans cesse la sempiternelle querelle du chimiste et du praticien, du savant et de l'ouvrier, querelle où, tour à tour, chacun triomphe de son rival.

Le livre que M. Clavel publie aujourd'hui a le grand mérite de tendre à apaiser ce différend séculaire.

Sous une forme simple, avec un minimum de formules chimiques, il apporte des notions aussi claires que possible sur la laine et les diverses opérations qu'elle subit.

Il vient à point remplir une lacune.

En effet, depuis Alcan, dont l'œuvre magistrale a quelque peu

vieilli et en dehors de Lagache dont l'ouvrage paru en 1913 est exclusivement consacré à l'apprêt des tissus de laine peignée, aucun auteur, en France, n'avait rassemblé une documentation complète et méthodique sur le traitement de la laine et surtout de la laine cardée.

Tout en ne négligeant pas la fabrication du peigné, M. Clavel s'est surtout appliqué à détailler, depuis le triage du suint jusqu'à la finition les principes chimiques qui régissent la fabrication des tissus « cardé ». Il s'est abstenu, justement, à notre avis, de mentionner les opérations de la teinture tant en bourre qu'en pièces, ceci pour deux raisons : c'est que tout d'abord il lui eût fallu, vraisemblablement, un deuxième volume et ensuite, parce que les maîtres-teinturiers sont généralement eux-mêmes des chimistes qui ont à leur disposition une documentation abondante et sans cesse mise à jour par les producteurs de matières colorantes.

Il est à peine nécessaire de faire ressortir la place importante que la chimie a prise et tend de plus en plus à prendre dans notre industrie. De là découle pour le praticien l'obligation, sinon d'être chimiste, du moins de posséder quelques connaissances chimiques. Chaque jour, en effet, de nouveaux produits lui sont proposés : alcools sulfonés, produits mouillants, savons spéciaux... Les uns apportent un progrès réel, les autres, quand ils ne sont pas nocifs, ne servent qu'à alléger, sans résultat, la bourse du fabricant.

Une méthode d'expérimentation scientifique devient donc indispensable au praticien pour lui permettre de séparer le bon grain de l'ivraie.

Cette méthode, l'état d'esprit qui en découle, le livre de M. Clavel tend à les développer et c'est une des raisons qui nous le font approuver hautement.

Ce que nous avons en outre beaucoup apprécié c'est d'y sentir tout le profit que l'auteur a tiré de la fréquentation des praticiens. Si, souvent appelé à résoudre avec eux les problèmes épineux que pose la fabrication, il les a aidés de sa science, il a également recueilli les enseignements précieux de leur expérience. De là découle ce qui caractérise cet ouvrage et qui en fait la grande valeur : une confrontation continuelle de la logique scientifique avec les données pragmatiques.

Soit qu'il explique complètement les phénomènes soit qu'il ait

recours à d'ingénieuses hypothèses, M. Clavel a su donner à son livre la forme nette et claire qu'il imprime au cours qu'il professe à la section supérieure de draperie de l'École manufacturière d'Elbeuf où nous avons été à même de l'apprécier. Assez simple pour servir de guide au débutant dans l'art difficile de la fabrication et de l'apprêt, il est assez complet pour mériter d'être consulté par les techniciens expérimentés qui ne manqueront pas d'en tirer des conclusions intéressantes.

Robert FRAENCKEL,  
Manufacturier,  
Président de la Société industrielle d'Elbeuf.

---